vengheol. Une magnifique statue en fonte de la Vierge, de deux mètres de hauteur, placée sur un piédestal de trois mètres, a été renversée dans la nuit de samedi à dimanche. Un des bras de l'enfant Jésus était cassé. On avait essayé de briser à coups de marteau la tête de la Vierge. Les malfaiteurs, qui devaient être assez nombreux, ont dû se servir d'une pince, d'une forte corde et d'une pièce de bois.

Toute la population de Vernengheol est indignée.

Des croix ont été également brisées sur la route de Giat à Flayat.

ODIEUSE AGRESSION. — Un ouvrier tué. — Sous les yeux de sa mère. — Lyon, 26 juin. — Une agression inqualifiable a eu lieu, hier, vers onze heures du soir, aux portes de Lyon, au hameau de Charvieu, qui dépend de la commune de l'ont de Cheruy.

M. Joseph Serre, ouvrier aux mines Grammont, âgé de 29 ans, rentrait chez lui. Tout à coup, dans l'allée de la maison qu'il habite, il fut assailli par un groupe de vingt à trente ouvriers italiens. En entendant des cris, sa mère, qui était couchée, accourut et chercha à dégager son fils, qui était aux prises avec la bande.

Malheureusement, elle ne put y réussir et assista, impuissante, au meurtre de son fils, car celui-ci, succombant sous les coups, ne tarda pas à rendre le dernier soupir.

Avant de le tuer, on avait dépouillé Serre d'une somme de 80 francs, qu'il portait sur lui. Les agresseurs sont en fuite. Néanmoins, huit arrestations ont pu être opérées.

PÊCHE MIRACULEUSE. — Banyuls-sur-Mer, 26 juin. — Nos pêcheurs, si éprouvés depuis quelque temps, viennent de rencontrer une véritable bonne fortune.

En effet, un immense banc d'anchois a été découvert près de la côte. Hier, 73 bateaux, en moins de deux heures, ont pêché 800 quintaux de ce poisson, représentant une valeur vénale de 38 000 francs.

La population passe des affres de la misère à une aisance relative et la joie est générale.

JIMMY GILL. — Londres, 26 juin. — On mande de Newry que Jimmy Gill a fini de narguer la police.

Le « roi Jimmy » trouvait hier soir, du haut de sa cheminée, des gestes espiègles et narquois aux policiers chargés de le surveiller et de l'appréhender. Heureux de provoquer les rires de la foule qui entourait le « fort Chabrol » nouveau centre, dans lequel il s'était réfugié, Jimmy se laissa, lui aussi, gagner par une douce gaieté.

Cela devait lui être fatal, car, dans un moment d'inattention, il oublia de prendre les précautions que nécessitait sa position à un chemin du ciel et il tomba sur le sol. Dans sa chute, il s'est fait de graves blessures. On dut le transporter chez lui où, peu après son arrivée, la police sans pitié est venue l'arrêter.

LUMINOL *sauve pour le linge, les laines, les flanelles et le ménage.*

DEUX CÉLÈBRES PRODUITS. C'est **13**, rue du Bois, **13**, qu'on trouve le délicieux **Beurre d'Occicamp** et l'excellent **Lait stérilisé** de la **Belle Etoile**, de Sailly. On porte à domicile. *Téléphone*, 604.

Dépôt de Tourcoing : Epicerie, Tanghe-Gillain, **20**, rue de l'Hôtel-de-Ville. 44177-7

Chronique Locale

ROUBAIX

La fête annuelle du Syndicat mixte. — *Une réunion à l'Hippodrome.* — Le Syndicat Mixte de l'Industrie Roubaisienne a célébré, dimanche, avec beaucoup d'éclat, sa fête annuelle.

A huit heures, la plupart des syndiqués se sont rendus en cortège à l'église Notre-Dame, où a été célébrée une messe à leur intention. La *Grande-Fanfare* les précédait, jouant des pas-redoubles qui alternaient avec les sonneries des clairons du Cercle Saint-Eloi. On remarquait surtout la section toute récente des pupilles de la Société de secours mutuels Saint-Joseph avec son drapeau.

Au cours de la messe, la chorale la *Jeanne d'Arc* et la symphonie du Syndicat se sont fait entendre. Le prédicateur a paraphrasé l'évangile du jour. Le sermon de la section de pupilles a été ensuite bénit.

La messe terminée, le cortège s'est rendu, tambours battants et clairons sonnants, à l'Hippodrome, où s'est tenue l'assemblée générale.

M. Jules Dhalluin, président, était entouré, sur l'estrade, de MM. Philippe Loge, vice-président ouvrier ; Amédée Prouvost, François Dillies, Basrin, Alexandre Faidherbe, Eugène Ernoult, Edouard Dhalluin, Toulemonde, etc. L'assistance, qu'on peut évaluer à environ 1200 personnes, remplissait la plus grande partie de l'Hippodrome.

Après une ouverture exécutée par la *Grande Fanfare*, M. Eugène Ernoult, trésorier, prend la parole pour donner lecture d'un rapport sur les travaux du Conseil syndical durant l'année écoulée. Le Conseil, dit-il, s'est réuni deux fois et son bureau a tenu 14 réunions, au cours desquelles il a été procédé à 292 admissions et à 3 réadmissions. Au cours de ces réunions, le bureau s'est occupé de tout ce qui pouvait donner plus d'extension aux œuvres syndicales et ses études ont particulièrement porté sur les points suivants : L'exclusion injuste et illégale de la liste des électeurs au Conseil supérieur du travail des ouvriers des Syndicats mixtes a appelé les plus énergiques protestations du Comité. Pour ne pas priver les sociétaires de l'exercice de leur droit, le Comité a favorisé l'initiative des fondateurs des Syndicats ouvriers de l'industrie roubaisienne. Il s'est aussi efforcé de promouvoir la création d'une Fédération de tous les Syndicats indépendants. Le bureau a approuvé et encouragé la fondation d'une section de pupilles dans la Société de secours mutuels Saint-Joseph. Dans sa dernière réunion, le bureau a décidé la mise à l'étude d'un projet de constitution d'une caisse de chômage.

Le rapporteur parcourt ensuite de diverses œuvres du Syndicat, telles que le service de placement, la Société de consommation Saint-Martin, les Sociétés d'épargne, l'assurance gratuite en cas de décès, les Sociétés le *Pain quotidien* et les *Propagants de l'industrie et du commerce roubaisiens*. Toutes ces œuvres sont en pleine prospérité.

M. Alexandre Faidherbe père présente ensuite son rapport sur la Société Saint-Joseph dont il est le fondateur. Il vante les bienfaits de la mutualité et s'étend sur la création d'une annexe très intéressante, la section de pupilles. Il voudrait que les femmes fussent admises dans la Société et qu'il fût créé une caisse de chômage comme à Gand. M. Faidherbe donne la situation de la Société, qui compte 1493 membres, soit 101 de plus que l'an dernier.

M. Louis Tiberghien, président de la Société chorale et dramatique la *Jeanne d'Arc*, vient relater les faits et gestes de cette Société qui continue à se dépenser sans compter pour distraire les syndiqués.

Après lui, M. Jean-Baptiste Lematte donne lecture d'un rapport sur la section des décorés et médaillés ; il remercie les bienfaiteurs qui ont permis de soulager les infortunés de beaucoup de vieux braves.

Au nom du Syndicat, M. Alexandre Faidherbe complimente maintenant M. Jules Dhalluin, le dévoué président, de la haute distinction qui lui a été accordée par le Pape. La croix de chevalier de St-Grégoire, qu'il vient d'obtenir, est la dixième obtenue par le Syndicat Mixte ; c'est la preuve qu'il a toujours suivi le droit chemin. M. Harmel et regrette seulement que le gouvernement, en raison sans doute de ses démêlés avec le Vatican, n'ait pas autorisé M. Jules Dhalluin à porter cette décoration. Mais cette interdiction n'ôte rien au mérite qui la lui a fait accorder.

M. Faidherbe donne l'accolade au nouveau chevalier, puis M. Amédée Prouvost épingle sur la poitrine de M. J. Dhalluin, une croix que lui offre le Syndicat Mixte, tandis que les tambours et clairons battent aux champs.

Accompagnée par la symphonie, la chorale la *Jeanne d'Arc* exécute une belle cantate composée en l'honneur de M. Jules Dhalluin par M. Tiberghien. Les ouvriers de la maison Dhalluin-Lepers viennent ensuite offrir au nouveau chevalier une gerbe de fleurs en le félicitant, ce qui semble toucher M. Dhalluin plus que tout le reste.

Le silence rétabli, le président remercie le Syndicat tout entier de la marque d'estime et de sympathie qu'il vient de lui donner. Il exprime en particulier sa reconnaissance à M. Faidherbe, la cheville ouvrière de toutes les œuvres du Syndicat. Il sera très heureux de porter cette décoration dans les réunions privées, puisque le gouvernement lui défend de la porter en public. C'est au Syndicat Mixte, ajoute M. Dhalluin qu'a été accordée cette haute distinction. On peut compter sur son entier dévouement aux œuvres ouvrières.

Le président parle ensuite du but du Syndicat Mixte : « C'est presque l'idéal, dit-il, puisqu'il s'efforce de concilier, selon la justice, les intérêts du capital et du travail et puisqu'il permet d'organiser, de soutenir et de propager des œuvres admirables de solidarité, d'épargne et de mutualité. » M. Dhalluin flétrit ensuite les agissements des meneurs de greves qui vivent aux dépens de ceux qui les écoutent et ajoute que les difficultés entre patrons et ouvriers peuvent et doivent s'aplanir par une entente ou, au besoin, par des conseils de conciliation et d'arbitrage, par des chambres d'explications composées mi-partie de patrons et d'ouvriers. Il est heureux de constater que les maisons syndiquées atteintes par la grève d'avril dernier ne l'ont été que pendant peu de jours et que plusieurs d'entr'elles, celles où les syndiqués sont en nombre, n'ont pas eu leur travail interrompu un seul instant.

M. Dhalluin donne lecture de la protestation envoyée au Ministère du Commerce par le bureau du Syndicat Mixte contre son exclusion des élections au Conseil supérieur du travail. Cette protestation est ratifiée à mains levées à l'unanimité.

M. le président voudrait que la Fédération des Syndicats indépendants étudie la question de l'apprentissage que va rendre si difficile l'application de la loi de dix heures. En terminant il fait un chaleureux appel en faveur de la section des pupilles de la Société Saint-Joseph qui deviendra la pépinière du Syndicat.

De nombreux applaudissements accueillent la fin du discours de M. Jules Dhalluin, que M. Philippo Loge félicite au nom des ouvriers.

La réunion a pris fin vers onze heures et demie, par le tirage d'une tombola entre les sociétaires présents.

Dans l'après-midi, la fête s'est continuée, au siège du Syndicat Mixte rue de la Paix par des jeux auxquels étaient affectés de nombreux prix.

L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NATIONALE DES ARTS INDUSTRIELS a tenu son assemblée générale annuelle, dimanche, à 10 heures, dans la salle de l'amphithéâtre de la Place Chevreul. Environ quatre-vingts membres étaient présents. Au bureau avaient pris place : MM. J.-J. Weerts, le grand artiste roubaisien, président actif ; Champier, président d'honneur ; Faidherbe et Barenne, vice-présidents, et les autres membres du Comité.

M. Florquin, secrétaire général, a donné lecture d'un rapport sur les travaux, conférences et excursions de l'année 1903. Il a chaudement remercié MM. Weerts et Champier du précieux appui moral qu'ils ont prêté à l'Association. En terminant, M. Florquin a exprimé le vœu de voir les conférences de l'Association alterner avec celles de la Société de géographie et avoir lieu le samedi.

M. Boroïcz a ensuite rendu compte de la situation financière de l'Association. Elle s'établit ainsi au 31 décembre 1903 : Actif, 2.711 fr. 69 ; passif, 1.511 fr. 45. Réserve, 300 fr. 70.

Ces deux rapports ont été approuvés à l'unanimité.

Puis, les statuts modifiés ont été lus par M. Gripon et adoptés sans modifications. MM. Gripon et Cordonnier, membres sortants du Comité ont été réélus.

A l'issue de la réunion, M. Champier a fait une causerie très goûtée dans laquelle il a passé en revue différents sujets intéressant la prospérité de l'Association. Il a demandé aux anciens élèves d'assister en plus grand nombre aux conférences organisées par leur Association et d'y amener leurs familles et leurs amis.

Quant au Bulletin de l'Association, M. Champier souhaite MM. Gripon et Florquin de leur souci constant de donner à cette publication un plus grand intérêt.

La séance a été levée à 11 heures et demie.

A une heure, un banquet a réuni à l'Hôtel Ferrario une centaine de membres de l'Association. M. J.-J. Weerts présidait, ayant à ses côtés M. Ed. Roussel, premier adjoint au maire, remplaçant M. Eugène Motte, empêché, et Champier, président d'honneur de l'Association.

Chaque invité avait reçu un menu peint sur verre, du à M. E. Buyssens, boulevard d'Armentières. C'est une œuvre d'art fort originale.

Au champagne, M. Barenne a excusé MM. Eugène Motte et Achille Roisseau. Puis plusieurs toasts ont été prononcés.

M. J.-J. Weerts a donné de sages conseils à ses jeunes commensaux, les exhortant à un travail acharné et sans relâche, source de tous les succès. Très ému, il a rappelé quelques souvenirs restés vivaces dans sa mémoire, souvenirs charmants du temps où il venait, lui aussi, s'instruire à cette Académie de Roubaix. Après avoir rendu hommage à M. Champier, il a proposé à la nouvelle génération qui l'écoutait de prendre comme modèle M. Eugène Motte, ce travailleur infatigable, exemple vivant de ce que peut un labeur assidu. « Vive le travail ! » a été le dernier mot de M. Weerts, qui a été salué par une salve d'applaudissements.

M. Edouard Roussel a ensuite exprimé la reconnaissance de la Ville envers l'Association des Anciens élèves de l'Ecole Nationale, association qui rend à cette Ecole de signalés services. Il lui a promis le concours toujours plus assidu de l'Administration municipale et a bu à son avenir.

M. Champier, se faisant l'interprète de tous, a remercié M. Edouard Roussel de ses paroles. « Les promesses que M. Roussel vient de faire, il les tiendra, a ajouté M. Champier ; l'Association n'a qu'à persévérer dans la voie qu'elle s'est tracée.

Après un vivat à M. Edouard Roussel, M. Gripon a porté un toast à la Presse locale, auquel a répondu un de nos confrères.

Un excellent orchestre symphonique s'est fait entendre à la fin du banquet.

UN PÈLERINAGE DE ROUBAISIENS A MONTMARTRE. — Comme chaque année, un certain nombre de commerçants et d'industriels roubaisiens se sont rendus, samedi, à Paris, pour assister à la cérémonie de la consécration du commerce et de l'industrie au Sacré-Cœur dans la basilique de Montmartre. Ils sont partis, à une heure de l'après-midi, au nombre de dix-neuf.

A neuf heures et demie a commencé l'adoration nocturne devant le Saint-Sacrement exposé. M. le chapelain Peupertier a adressé une allocution aux pèlerins sur la charité chrétienne, parlant des rapports qui doivent exister entre le patron et ses employés et ouvriers. Un communiqué de Mgr l'archevêque de Paris a donné connaissance d'un télégramme de Mgr Merry del Val envoyant la bénédiction du pape Pie X aux adorateurs réunis à Montmartre.

La cérémonie de la consécration du commerce et de l'industrie au Sacré-Cœur a eu lieu dans la matinée devant une foule énorme. La formule de consécration a été récitée par M. Léon Harmel et tous les assistants l'ont répétée.

A l'issue de cette cérémonie, plusieurs pèlerins ont été reçus en audience par le cardinal-archevêque de Paris.

LA DUCASSE DU JEAN-GHISLAIN. — Favorisée par le beau temps, la ducasse du quartier du Jean-Ghislain, a été très animée. Durant une partie de l'après-midi, et dans la soirée de dimanche, l'on ne parvenait qu'avec peine à circuler dans le quartier, tant la foule était grande.

LE SYNDICAT DES EMPLOYÉS DESSINATEURS de Roubaix, Lille, Tourcoing, s'est réuni dimanche soir, à cinq heures, au local, chez M. A. Kruze, cafetier, rue du Collège, pour célébrer l'anniversaire de la fondation de cette société. A cette occasion, un punch a été offert aux sociétaires présents qui étaient très nombreux. Au début de la séance, M. le président se fait l'interprète du Comité pour remercier les membres du syndicat d'avoir répondu avec autant d'empressement à l'appel qui leur a été fait. Un chaleureux vivat est chanté en l'honneur du président et de la Commission administrative de la Chambre syndicale des employés dessinateurs. M. le secrétaire, à son tour, a donné d'intéressants détails sur la marche prospère de la société, et sur les avantages obtenus par le syndicat depuis sa fondation. Cette réunion intime s'est terminée par un concert improvisé.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ET TRIMESTRIELLE de la Société Amicale des Chauffeurs-Conducteurs de machines de Roubaix, a eu lieu dimanche soir, à cinq heures, au local, place Nadaud, 1, sous la présidence de M. Bourguignon. Les sociétaires étaient nombreux à cette importante réunion. On a d'abord présenté et admis neuf nouveaux sociétaires. M. Jean Glissaux, secrétaire, a donné lecture du rapport moral et financier de la société. M. Bourguignon, le président sortant, a été réélu à l'unanimité. Ont été nommés ensuite : vice-présidents : MM. Lézy et Coussart ; secrétaire, J. Glissaux ; trésorier, A. Vandenbulcke ; porte-drapeau, Arthur Hélé ; commissaire, Charles Leroux.

Il a été décidé à cette réunion que la société participerait en corps à la fête du 14 juillet.

La société fera, en outre, une excursion à Saint-Omer, le dimanche 7 août, fête des Fabricants.

UNE JAMBE CASSÉE. — Un petit garçon de neuf ans, Evariste Poire, voulant monter sur un tombereau qui passait, samedi soir, vers six heures, rue de Menin, perdit si mal son élan, qu'il tomba sur la chaussée. M. le docteur Bandeghien, mandé, a constaté que le jeune garçon s'était fracturé la jambe droite. Il l'a fait admettre à l'Hôtel-Dieu.

VOL D'UN VÉLO. — L'agent de sûreté Souffleet, a procédé, samedi soir, à l'arrestation d'un journalier, Victor Dauvain, âgé de 21 ans, demeurant rue Saint-Antoine. Cet individu est inculpé du vol d'un vélo d'une valeur de 200 francs, commis vendredi dernier, au préjudice de M. François Baussé, ferblantier, rue de la Fosse-aux Chênes.

IVRESSE ET PORT D'ARME PROHIBÉE. — Dans la nuit de samedi à dimanche, un ouvrier ferblantier, Eugène Verplanck, âgé de 20 ans, demeurant rue de la Perche, cour Lampe, 1, causait du scandale, rue de l'Ermitage. Invité par des agents en patrouille à regagner son domicile, Eugène Verplanck s'y refusa. Les agents l'emmenèrent alors au bureau de police du premier arrondissement, où l'on découvrit, dans ses vêtements, un couteau ouvert. Dimanche matin, Eugène Verplanck a été remis en liberté, mais un procès-verbal a été rédigé à sa charge, pour ivresse et port d'arme prohibée.

MÉNUS FAITS. — Un journalier, Arthur Equinet, âgé de 35 ans, demeurant rue de Beaurewaert, 30, a été arrêté, samedi soir, par l'agent de police Delbarre, au moment où il sollicitait l'aumône, rue de Lannoy. Arthur Equinet, en état d'ivresse, avait menacé M. Brusin, marchand de vins, à qui il a été remis au dépôt.

ENTERREMENTS DU LUNDI 27 JUIN 1904. — M. Georges Levoyte, quatre heures, église Saint-Jean-Baptiste. — M. Maurice Plouvier, quatre heures, église Saint-Sépulcre.

OBITS DU MÊME JOUR. — M. Georges Delporte, dix heures, église Saint-Martin. — Mme veuve Coulon, née Hélène Ogez, dix heures, église Notre-Dame. — Mlle Lucie Nys, née Germina De Bosscher, dix heures, église Ste-Elisabeth. — M. François T'Joen, huit heures et demie, église Saint-Martin. — M. Léon Noilet, neuf heures, église Saint-Eloi (Trois-Suts).

BRONZES, MARBRES, Terres cuites, Biscuits, Orfèvrerie d'Art, Porcelaines et Cristaux montés. — **Mme KESSLER, 26, rue de la Gare, Roubaix.** 57083-1

CROIX

LA DUCASSE DU QUARTIER SAINT-PIERRE a obtenu dimanche tout le succès désirable. Malgré la concurrence du festival d'Hem et des régates internationales de Tourcoing, une foule nombreuse, profitant du beau temps, a circulé pendant toute la soirée autour des attractions foraines. Aujourd'hui, grande braderie rue Kléber.

L'« UNION RÉPUBLICAINE DÉMOCRATIQUE » vient de changer son nom. Le Comité, dans sa dernière assemblée, a décidé, « pour éviter toute confusion avec les groupes réactionnaires », de changer son titre en celui de : *Comité radical-socialiste.*

WASQUEHAL

LE DÉPART DE M. LE CURÉ MAES. — Dimanche, aux différentes offices du matin, M. l'abbé Maes, curé de Wasquehal, a fait ses adieux à ses paroissiens. Il les a exprimés en termes touchants qui ont ému la plupart des assistants. Auparavant, M. l'abbé Coupez, vicaire, avait, au nom du clergé et de la paroisse, remercié M. le Curé pour les bienfaits qu'il a semés dans les six années de son apostolat à Wasquehal. Disons d'ailleurs que le départ de M. le curé Maes cause d'unanimes regrets dans la population. L'installation de M. l'abbé Delcambre, son successeur, sera faite dimanche prochain, à quatre heures, par M. le chanoine Evrard, doyen de Notre-Dame, à Roubaix. En raison de la suppression des processions, il n'y aura ni cavalcade, ni cortège.

LANNOY

HEM

LE FESTIVAL DE DIMANCHE, favorisé par le beau temps, a obtenu beaucoup de succès. Dès deux heures, plusieurs milliers de promeneurs affluent dans la commune. La plupart des maisons étaient pavoisées, et beaucoup d'habitants ont illuminé dans la soirée. Des fausses portes artistement ornées et portant cette inscription : « Honneur aux étrangers », avaient été dressées dans toutes les rues par où les sociétés devaient passer. Cinquante-quatre sociétés de la région ont pris part à la fête.

De une heure à deux heures et demie, a eu lieu à la Mairie la réception par la municipalité de ces sociétés ; les vins d'honneur leur ont été offerts et elles se sont rendues aussitôt au hameau des Trois-Baudets, où se faisait la formation du cortège. Après avoir été passé en revue par la Commission des fêtes, vers cinq heures, le cortège s'est mis en marche vers la place où devait se faire la dissocation. Le défilé s'est fait par le pavé du Petit-Lannoy et la Grande-Route où se pressaient les curieux qui formaient deux haies. Sur tout le parcours, les musiques jouaient de joyeux allegros, tandis que les chorales chantaient des chœurs entraînants.

Le cortège est arrivé sur la Place vers six heures. La Commission, le maire en tête, s'était placée sur le perron de la Mairie qui assiste au défilé qui a duré une demi-heure. Les sociétés se sont ensuite dirigées par groupes vers les divers quartiers de la commune pour donner leurs auditions. Quatre kiosques avaient été érigés à cet effet à la Place, à la Barrière du Petit-Lannoy et à l'Hempon-mont ; les exécutions ont commencé vers six heures. Durant toute la soirée, la plus grande animation n'a cessé de régner. Les illuminations ont été magnifiques.

En raison de l'heure tardive à laquelle a eu lieu le tirage des primes, nous en ferons connaître demain les résultats.

APRÈS BOIRE. — Les frères Vermoere, tous deux sujets belges, ouvriers à la briqueterie de M. Delcroix, au Petit-Lannoy, étaient en train de se colleter quand tout à coup l'un d'eux, Aloïse, âgé de 38 ans, tomba le visage en avant sur l'arête vive d'un mur. Le malheureux a reçu des contusions assez graves au côté gauche de la tête et à l'œil.

Son frère, Théophile Vermoere, 35 ans, a été écroué à la prison municipale par le garde, M. Lescouffe.

FLERS-BREUCQ

COLLISION D'AUTOMOBILES. — Un accident heureusement peu grave s'est produit dimanche après-midi vers cinq heures, à l'intersection du chemin d'Esquermoy et de la route départementale, à Flers-Breucq. Deux automobiles qui évoluaient à une allure très modérée, se sont heurtées en face du café Mosplomb. Le choc fut léger et ne causa que des dégâts matériels : une lanterne et un garde-boue brisés et un pneu crevé. Les voyageurs en furent quittes pour la secousse et purent après quelques réparations continuer leur chemin.

BAISIEUX

LA DUCASSE du Petit-Baisieux a obtenu son succès habituel : les promeneurs ont été nombreux et l'animation s'est prolongée jusqu'à une heure avancée de la nuit.

TOURCOING

FÉDÉRATION DE LA *JEUNESSE CATHOLIQUE.* — Les différents groupes de la *Jeunesse Catholique* de Tourcoing et de ses cantons se sont formés en Fédération, dont la séance solennelle d'inauguration a eu lieu, hier dimanche dans l'après-midi, à la « Maison des Œuvres », rue des Ursulines.

Cette séance, à laquelle M. Georges Piot, avocat à la Cour d'appel de Paris, vice-président de l'Association Catholique de la Jeunesse française, apportait le précieux concours de sa parole entraînante, s'est faite sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Leclercq, doyen de Saint-Christophe. Avaient pris place au Bureau : M. Paul Dumortier, président de la *Jeunesse Catholique* de Tourcoing ; M. Cieren, président de la Fédération départementale de la *Jeunesse Catholique* du Nord ; M. Alphonse Motte, secrétaire général de la Fédération de Tourcoing ; des délégués des Fédérations de Roubaix et de Lille, ainsi que les présidents des différents groupes formant la Fédération tourquennoise.

Dans la nombreuse assistance nous voyons M. l'abbé Lecomte, supérieur de l'Institution du Sacré-Cœur, plusieurs membres du clergé de la ville, etc.

En ouvrant la séance, M. Paul Dumortier remercie M. le Doyen de Saint-Christophe d'avoir bien voulu accepter la présidence d'honneur de cette réunion. Il adresse également des remerciements à M. l'abbé Lecomte, supérieur de cette Institution du Sacré-Cœur, qui est une véritable pépinière de jeunes gens catholiques, à M. Cieren qui représente la Fédération départementale, à M. Mullier délégué par la Fédération de Roubaix, enfin à M. Georges Piot, qui vient apporter la bonne parole. M. Dumortier a aussi un mot aimable pour les jeunes gens ayant répondu si nombreux à l'appel, et notamment pour les Linsellois qui ont quitté leur ducasse pour se rendre à cette réunion.

M. Paul Dumortier accorde, en terminant, un souvenir ému à la mémoire de celui qui l'a précédé à la présidence, M. Joseph Lemaire, trop tôt enlevé à l'affection de sa famille et de ses nombreux amis. Puis il donne la parole à M. Alphonse Motte, secrétaire général.

Sous une forme très littéraire et fort attrayante, M. Alphonse Motte donne un aperçu du but et de l'organisation de la Fédération désormais formée à Tourcoing. Nous retenons de ce travail la nomenclature des groupes composant cette Fédération : la conférence Jeanne d'Arc ; le groupe des anciens élèves de Saint-Michel ; la ligue du Sacré-Cœur, de la paroisse Sainte-Anne ; le Cercle d'études Saint-Martin, de la paroisse St-François d'Assises ; la Jeune Garde de la Croix-Rouge ; le Cercle d'études du patronage de Saint-Christophe ; le Cercle Montalembert, de la paroisse Notre-Dame ; le Cercle Ozanam, de l'Institution du Sacré-Cœur ; la Jeunesse française, de Mouvaux ; la chorale « la Cécilienne », de Bondues ; la Jeunesse catholique de Roncq ; la Ligue du Sacré-Cœur, de Linselles.

D'autres groupes en formation à Halluin, Bousbecque et Neuville viendront prochainement renforcer la Fédération. Celle-ci, dirigée par un Comité composé des présidents des groupes, tiendra une réunion plénière tous les trois mois.

M. Cieren parle ensuite. Il vient accomplir un triple devoir : d'abord apporter un hommage de reconnaissance à tous ceux qui ont préparé et mené à bonne fin l'organisation de la Fédération de Tourcoing ; en second lieu formuler des souhaits de prospérité pour la nouvelle Fédération, et donner un salut fraternel et cordial au nom des 3.500 jeunes gens faisant partie de la Fédération ; enfin, remercier le Comité général de Paris d'avoir bien voulu déléguer M. Georges Piot.

L'apparition à la tribune du jeune et distingué vice-président de l'*Association Catholique de la Jeunesse Française*, est saluée par d'unanimes acclamations.

M. Georges Piot déclare tout d'abord qu'il vient prendre acte officiellement de la constitution de la Fédération de Tourcoing, et apporter un salut cordial au nom de 1.100 groupes de jeunesse catholique de France.

L'orateur définit la Jeunesse Catholique « l'organisation de la camaraderie en vue de l'apostolat », camaraderie à la fois chrétienne et démocratique qui prend sa force dans ses aspirations et son organisation. Le but élevé qu'elle poursuit, l'apostolat, impose les plus sérieux devoirs : il faut avoir une doctrine catholique fermement assise et la prêcher d'exemple ; et cette œuvre ne saurait être poursuivie sans efforts et sans sacrifices.

Tel est le sujet que M. Georges Piot a brillamment développé avec une chaleur de conviction et une éloquence qui impressionnent.

La réunion s'est terminée par une allocution de M. le Doyen de Saint-Christophe et la récitation d'un *De Profundis* à l'intention de M. Joseph Lemaire.

L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES DES FRÈRES a fait, hier dimanche, une excursion à Saint-Omer. Les excursionnistes, au nombre de 70, se sont rendus au Pensionnat des Frères pour faire visite au frère Fleur, qui a été, pendant de longues années, le directeur très estimé de la maison conventuelle des Frères de la doctrine chrétienne à Tourcoing.

LES RÉGATES DU BLANC-SEAU. — Les grandes régates internationales, organisées par le cercle nautique l'*Aviron*, de Roubaix et qui ont eu lieu sur le canal au Blanc-Seau, ont obtenu un très grand succès. Il y avait foule, et sur chacune des rives on a pu remarquer en très grand nombre de claires et élégantes toilettes. Les huit courses portées au programme ont été fort intéressantes et très suivies. La fête s'est terminée par une course aux canards des plus réjouissantes. Le temps qui était menaçant au début de l'après-midi s'est remis au beau, ce qui a amené un très grand nombre d'amateurs de ce sport.

Pendant toute la durée des régates la *Philarmonique du Jean-Ghislain*, de Roubaix, qui prêtait son concours, n'a cessé de jouer les plus beaux morceaux de son répertoire.

Nous donnons d'autre-part les résultats des différentes épreuves.

UNE FÊTE DE CHARITÉ organisée par les élèves et anciennes élèves des cours secondaires de jeunes filles, a eu lieu dans cette institution, hier dimanche, à 3 heures. Il y a eu une kermesse, puis une représentation enfantine, un bal d'enfants, des concerts et des jeux divers. Nous n'oublierons pas un musée ayant le double attrait de la curiosité et de l'originalité.

Ces différentes attractions ont été suivies par les nombreuses personnes qui s'étaient rendues à l'invitation de Mme Walter, et nous sommes certains que les pauvres n'auront pas été oubliés. Cette fête intime a été charmante.

LES FUNÉRAILLES de l'agent de sûreté Scamps dont nous avons annoncé la mort, auront lieu demain mardi, à neuf heures du matin en l'église Notre-Dame.

LA DUCASSE DU BLANC-SEAU s'est ouverte samedi soir, par un très beau concert qu'a donné l'*Harmonie du Blanc-Seau*, devant un nombreux public.

Pendant toute la journée de dimanche, une grande animation a régné dans le quartier, les régates contribuant à augmenter le nombre des promeneurs. Aujourd'hui lundi, deuxième jour de la ducasse, il y aura un bal populaire et un feu d'artifice.

BONDUES

Réunion du Conseil municipal. — Le Conseil municipal de cette commune s'est réuni dimanche, à onze heures et demie, sous la présidence de M. René d'Hespel, maire. — Etaient présents : MM. Desbonnets et Despatures, adjoints ; Bonduel, Joire, Deheule, Couvreur Druelle, Lebocq, Couvreur-Heilin Honoré, Lagache, Picavet, Henri Lebrun, Hollebecque, Crépel et Dumont.

M. J.-B. Crépel est nommé secrétaire.

Une salle de bains à l'hospice. — A la suite d'un avis de M. Pluchart, inspecteur de l'Assistance publique, la Commission administrative de l'hospice a demandé entr'autres installations nouvelles, l'établissement d'une salle de bain. La somme totale nécessitée par ces divers travaux atteint près de 11,000 francs. L'administration de l'hospice sollicite de la commune le tiers de cette somme, soit environ 4,000 francs ; le reste serait demandé au pari mutuel. Le Conseil consent à voter en principe une somme de 500 francs pour établissement de latrines, et distribution d'eau, et 100 francs pour la salle de bains.

Travaux communaux. — MM. Joire et Crépel rappellent que jadis une somme de 12,000 fr. que l'Administration municipale tenait en réserve, fut, par ordre préfectoral, convertie en rentes sur l'Etat, rapportant une somme annuelle de 300 francs. Ces messieurs estiment que si le préfet voulait autoriser la commune à réaliser cette valeur, elle pourrait être utilisée en travaux qui donneraient une entière satisfaction à la population, par exemple un trottoir, au gravier de Mouvaux, l'élargissement de plusieurs routes, la réfection de certains sentiers, etc. Le Conseil se rallie à ce vœu.

— Il approuve ensuite le compte administratif du maire : recettes, 45.143 fr. 94 ; dépenses, 42.424 fr. 41 ; excédent de recettes, 2.719 fr. 53 ; reliquat du précédent exercice, 1.000 fr. 74 ; reliquat définitif, 3.720.27.

Des félicitations sont votées à M. le maire.

Le budget primitif pour 1905 ne subit aucune modification : les recettes et dépenses s'élèvent à 40.260 fr. 90.

Budget additionnel pour 1904. — Recettes, 3.749.27 ; dépenses, 3.579.14 ; excédent de recettes, 170.13.

Bureau de Bienfaisance. — Budget primitif pour 1905 : recettes, 6.524 francs ; dépenses, 6.433 fr. 20 ; excédent de recettes, 90 fr. 80. Budget additionnel pour 1904 : recettes égales aux dépenses, 2.384 fr. 41.

Hospice. — Budget primitif pour 1905 : Recettes, 15.500 fr. ; dépenses, 15.475 fr. 60 ; excédent de recettes 24 fr. 50. Budget additionnel pour 1904 : Recettes, 1.900 fr. 91 ; dépenses, 51 fr. 82 ; excédent de 1.849 fr. 09 centimes.

Ces divers budgets sont approuvés par le Conseil. La séance est levée à une heure et demie.

MARCQ-EN-BARŒUL

ACCIDENT DU TRAVAIL. — Dans la tannerie de M. Fremaux, un ouvrier, Arthur Vermersch, demeurant rue de l'Eglise, a été atteint au poignet gauche par un organe de la machine qu'il conduisait. Huit jours de repos. Docteur Maison.

HALLUIN

UN VOL DE DEUX PINSONS. — Samedi soir, un amateur de pinsons, M. Desreumeaux, ouvrier maçon, habitant le Colbras, avait laissé accrochées à la muraille extérieure de sa demeure, deux cages contenant chacune un pinson. Dimanche matin, il constata que les cages et leur contenu avaient disparu au cours de la nuit ; les pinsons avaient une valeur de 50 francs. Plainte a été déposée.

LES VOLS DE LAPINS. — Dans la nuit de samedi à dimanche, un malfaiteur s'est introduit dans le clapier de M. Van Meenen, tisserand, demeurant au Colbras et y a dérobé un lapin. Plainte a été déposée à la police qui a ouvert une enquête.

LINSELLES

LA DUCASSE s'est ouverte hier par un temps splendide ; les nombreux établissements forains installés sur la Place avaient pour beaucoup contribué au succès de la fête qui a attiré à Linselles de nombreux étrangers. La soirée qui a été très animée s'est passée sans incident.

LA JEUNE GARDE CATHOLIQUE s'est rendue hier à Tourcoing, pour assister à une grande réunion qui avait lieu dans la salle des Œuvres, rue des Ursulines. Les jeunes gens, au nombre de 150, étaient précédés de tambours et de clairons.

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX *Maison fondée en 1835*
A ROUBAIX, Grande-Rue, 71
A TOURCOING, rue Carnot, 5
Spécialité d'AFFICHES, Prospectus à bon marché, Programmes, Invitations, Convocations.

LILLE

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS MILITAIRES DU 8e DE LIGNE. — L'Association amicale des anciens militaires du 8e de ligne a célébré hier dimanche sa fête annuelle. A midi, une messe solennelle a été célébrée en l'honneur des anciens militaires du 8e de ligne morts au service de la patrie. L'Harmonie municipale de la Madeleine prêtait son concours à cette cérémonie et a exécuté pendant la messe les plus beaux morceaux de son répertoire. A l'issue de la messe, le bureau a reçu les membres de l'Association et a les invités au Café de la Paix et leur a offert les vins d'honneur. A deux heures et demie, un banquet réunissait ces derniers au Café Delvoie. Des toasts très applaudis ont été portés par M. le docteur Douvrin, président de l'Association des Anciens du 8e de ligne ; par M. Carpentier, vice-président de la Fédération nationale des associations d'anciens militaires ; par M. Cheval, président de la Fédération régionale ; par M. Jeaudouzy, au nom de la Presse. Une fête intime a suivi le banquet, au cours de laquelle on a applaudi MM. Cours et Garcia, dans des chansons très hum